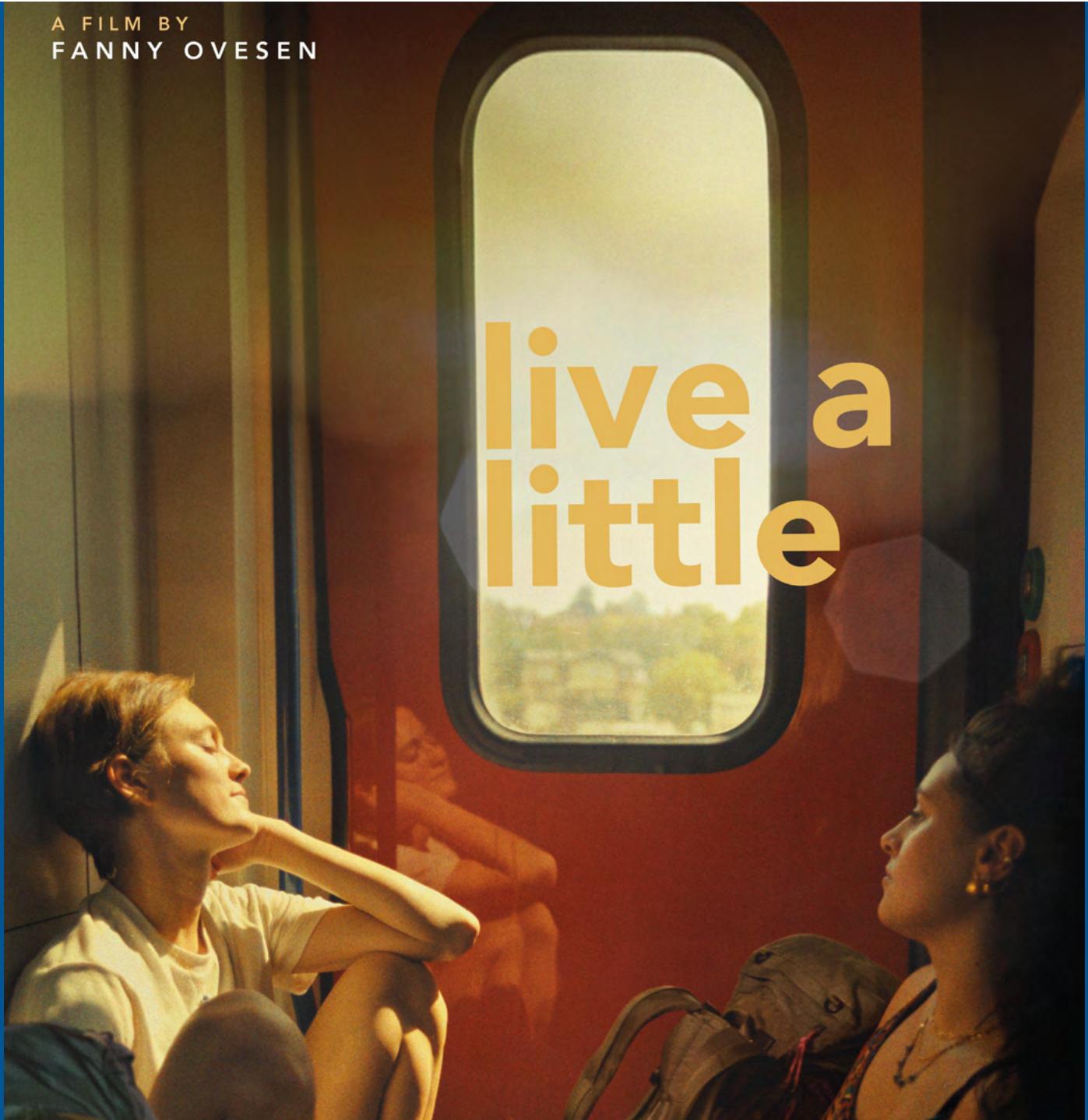




LUXEMBOURG CITY FILM FESTIVAL

DU 5 AU 15 MARS 2026

A FILM BY
FANNY OVESEN



live a
little

LIVE A LITTLE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
15-19 ans

OBJECTIF DU DOSSIER **3****PRÉSENTATION DU FILM** **4****ÉLÉMENTS POUR L'ANALYSE CINÉMATOGRAPHIQUE** **5**

Vocabulaire cinématographique 5

LE CONSENTEMENT **6**

Analyser une séquence 6

Fiche d'informations : le consentement 8

PRISE DE CONSCIENCE ET ACCEPTATION **13**

L'usage du gros plan 13

Le motif du miroir : Laura face à elle-même 13

Analyse de séquence : confidences dans la salle de bains 14

LA PLACE DU CORPS **15**

L'usage du très gros plan 15

OBJECTIF DU DOSSIER

Ce dossier pédagogique fournit des pistes de travail afin d'analyser le film sur le plan thématique et cinématographique. Le but est d'amener les élèves à réfléchir sur les images, d'analyser et de développer une opinion. Les sujets peuvent être traités individuellement ou en groupe, puis débattus en classe pour confronter les idées de chacun·e.

Les exemples proposés offrent un point de départ sur lequel les élèves peuvent s'appuyer pour leur analyse. Cependant, ils peuvent aussi s'en éloigner complètement ; dans tous les cas, les exemples sont voués à être plus largement étoffés. Par ailleurs, une suggestion de documents permet de traiter certains sujets plus en profondeur et d'aller au-delà de l'œuvre.

Le dossier ne doit pas nécessairement être traité dans son intégralité ou de manière chronologique. Les activités peuvent être sélectionnées en fonction des besoins des cours et des enchaînements induits par les réflexions qui en ressortiront.

PRÉSENTATION DU FILM

LIVE A LITTLE

Fiche technique :

Pays : Suède

Durée : 98 min

Réalisatrice : Fanny Ovesen

Scénario : Fanny Ovesen

Montage : Mathilde Fridlund

Interprètes : Embla Ingelman-Sundberg ; Aviva Wrede ; Oscar Lesage

Thèmes :

Consentement, sexualité, corps, découverte de soi, amitié, rencontre, échange culturel, voyage, découverte, tourisme, Europe

Synopsis :

Laura et Alex, deux meilleures amies, embarquent pour un voyage Interrail à travers l'Europe. Après une nuit de fête à Varsovie, Laura se réveille nue dans le lit d'un inconnu, sans aucun souvenir de ce qui s'est passé. Alors que les deux Suédoises passent par Prague, Berlin, et Paris, des fragments de cette nuit reviennent à Laura et ses doutes s'intensifient, la poussant à affronter ses propres limites dans une quête de vérité et de découverte de soi.

ÉLÉMENTS POUR L'ANALYSE CINÉMATOGRAPHIQUE

VOCABULAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE

Avant de se pencher plus en détails sur le film *LIVE A LITTLE*, il est utile de faire le point sur quelques notions cinématographiques concernant les mouvements de caméra, les plans et la composition de l'image. Ces termes nous permettront par la suite de faire des descriptions et des analyses plus précises. Au cinéma, il existe de nombreux termes techniques mais nous nous concentrerons sur une sélection en adéquation avec le film.

Lis les définitions et essaie de trouver à quels termes elles correspondent.

CAMÉRA PORTÉE (OU CAMÉRA À L'ÉPAULE) ; GROS PLAN, PLAN D'ENSEMBLE ; PLAN RAPPROCHÉ ; TRÈS GROS PLAN ; PHOTOGRAPHIE ; CHAMP ; CONTRE-CHAMP

N°1		Montre un lieu ou un paysage dans lequel un ou plusieurs personnages sont visibles. Le public peut identifier le personnage et le lieu où il se trouve.
N°2		La caméra n'est pas fixée sur un pied mais portée, par le ou la cadreur-euse. Cette technique permet de transmettre tous les mouvements de son corps.
N°3		Cadre la tête et le visage d'un personnage, ce qui permet de montrer ses pensées et ses émotions.
N°4		Prise de vue effectuée dans la direction opposée de celle du plan précédent. Elle révèle le point de vue du champ précédent.
N°5		Cadre le personnage soit de la tête à la taille, soit de la tête aux épaules.
N°6		Montre un détail important (un geste, un objet ou une partie du corps).
N°7		Comporte tout ce qui sera visible à l'écran, tout ce qui entre dans le cadre lors de la prise de vue.
N°8		Ne se limite pas seulement à la prise de vue mais englobe également l'utilisation de techniques d'éclairage, de composition et de couleur pour créer une esthétique visuelle unique.

Réponse : n° 1 plan d'ensemble ; n°2 caméra portée ; n°3 gros plan ; n°4 contre-champ ; n°5 plan rapproché ; n°6 très gros plan ; n°7 champs ; n°8 photographie

LE CONSENTEMENT

ANALYSER UNE SÉQUENCE

Pour construire ton analyse de séquence, tu peux t'interroger sur les éléments suivants :

- **En combien de parties la séquence peut-elle être découpée ? Pourquoi ?**
- **Quelles couleurs composent l'image ? Comment sont-elles (froides, chaudes, claires, sombres...) ? Quels effets produisent-elles ? Sont-elles les mêmes pendant toute la séquence ?**
- **Que penses-tu du son ? Est-ce qu'il y a des différences de tonalité au sein des dialogues, bruitages, musique ? Est-ce qu'il y a de la musique ? Quelle place la musique occupe-t-elle ? Quel effet produit-elle ?**
- **Quels plans peut-on identifier dans la séquence ? Quels effets produisent-ils ?**

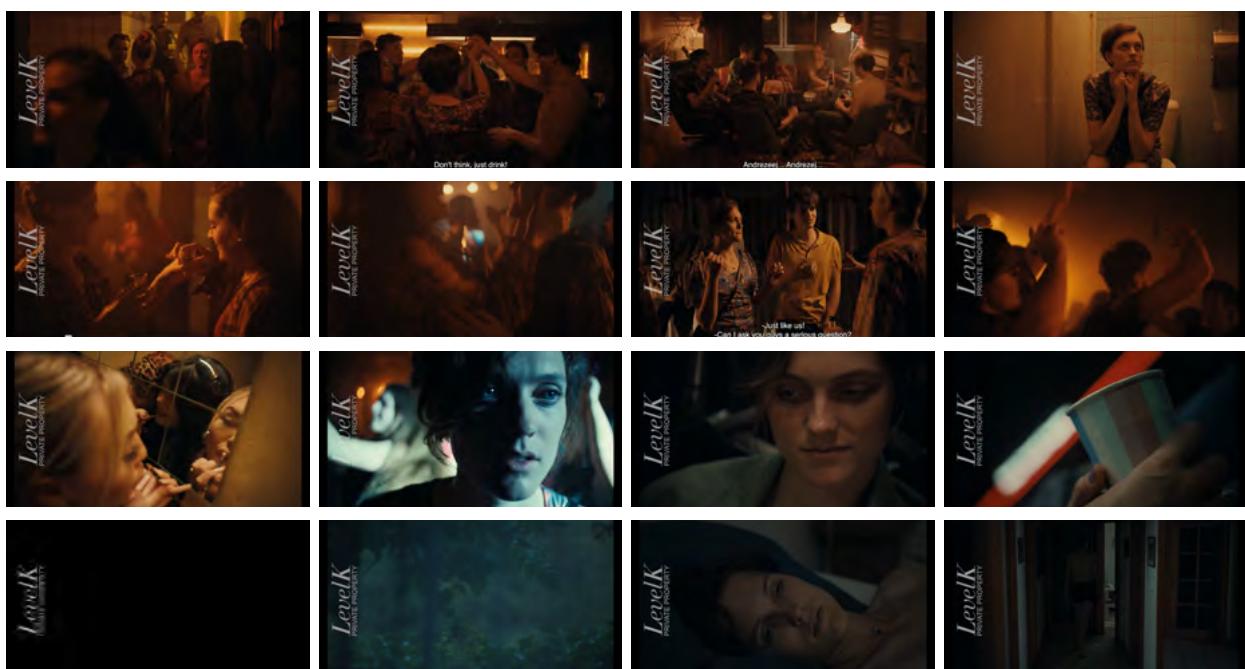
AVANT LA SÉANCE

Écris le mot « consentement » au tableau, puis écris un mot qui représente ce que ce terme évoque pour chacun·e de vous. Garde une trace de ce recueil d'idées.

APRÈS LA SÉANCE

Reprenez le recueil d'idées réalisé avant la séance. Après avoir vu le film et lu le document page 8 et 9, quels mots voudrais-tu ajouter ou retirer ? Débats de ces choix.

ANALYSE DE SÉQUENCE : LA SOIRÉE DE KASPER



Exemple de réponse : Cette séquence raconte la soirée avec Kasper et ses amis. La première partie correspond au début de la soirée : les deux jeunes femmes et Lucas rencontrent les amis de Kasper. La soirée commence tranquillement, Alex se rapproche de Kasper et Laura échange avec Lucas. Ces moments sont filmés en plans d'ensemble : la caméra est relativement statique, on prend le temps de nous montrer chaque moment. La deuxième partie commence quand Alex et Laura se réconcilient au sujet de la venue d'Elias à Prague. Soudain, tout s'accélère. La musique est davantage présente, les plans sont plus resserrés et s'enchaînent à un rythme soutenu, comme des flashes. Nous voyons les personnages danser, discuter, trinquer, formant un tout indistinct qui traduit l'effervescence et la confusion ressentie par Laura. Par ailleurs, dans ces deux parties les teintes sont orangées et donnent une sensation de chaleur et de dynamisme. Puis une rupture abrupte se produit et nous conduit vers la troisième partie relativement courte. Laura se trouve soudainement dans un bus, mais le public ne sait pas ce qu'il s'est passé. Les teintes sont devenues ternes, dans les tons gris, donnant un sentiment de froideur. Enfin, la quatrième partie est marquée par un long plan noir qui traduit le trou noir dans la mémoire de Laura. C'est d'abord par le son que nous quittons ce long plan. Nous entendons des bruits légers de carillons puis de craquement de plancher. Lentement, nous découvrons Laura dans un lit, et, nous comprenons rapidement qu'elle découvre aussi le lieu. En effet, son visage affiche un air paniqué lorsqu'elle constate qu'elle est nue et qu'il y a un préservatif usagé au sol. Ce contraste chromatique et acoustique appuie le côté dramatique de la situation, et ouvre la porte à de nombreux questionnements dont nous ne pouvons trouver la réponse dans ces images. Ainsi, le public est placé dans les sensations et le malaise que ressent la protagoniste.

Fiche d'informations

LE CONSENTEMENT

Podcast mat 2 CID Matarbeschterinnen iwwer Konsens: [Stream Wéi geet Konsens? von SpeakEasy | Kostenlos online auf SoundCloud anhören](#)

DÉFINITION DU CONSENTEMENT DU PLANNING FAMILIAL

Le consentement se définit comme le fait d'être d'accord. Dans un contexte sexuel, le consentement est l'accord volontaire, affirmé et rétractable à tout moment qu'une personne donne à son ou à sa partenaire au moment de participer à une activité sexuelle. Sans lui, rien ne doit être possible car il est indispensable. L'absence de manifestations verbales ou non-verbales ne constitue pas un consentement sexuel. Pour donner son consentement dans un contexte sexuel, la loi exige qu'une personne soit âgée de 16 ans (la majorité sexuelle).

Un oui est un oui et le reste, c'est non ! Le consentement est au cœur de toute relation sociale, qu'elle soit amicale ou sexuelle, et ne peut être ni déclaré à la place de quelqu'un.e ni forcé, ni supposé.

Il est parfois « dur » de refuser... Le consentement, c'est quoi et comment savoir qu'il s'agit d'une relation consensuelle ? Il est à la base de toute relation saine et profitable ; s'il n'est pas donné par les deux personnes impliquées, cela constitue un cas de violence sexuelle. Un consentement clair et enthousiaste avant et pendant une relation, qu'elle soit sexuelle ou non, est nécessaire.

Source : <https://pfl.lu/nos-themes/le-consentement/>

Le consentement est essentiellement réglé par les articles 371-2 à 375bis du Code Pénal luxembourgeois

Le consentement à un acte sexuel est apprécié au regard des circonstances de l'affaire. Il ne peut pas être déduit de l'absence de résistance de la victime.

Le consentement peut être retiré à tout moment avant ou pendant l'acte sexuel.

Dans les cas des articles 372 bis et 375 bis, le mineur de moins de seize ans est réputé ne pas avoir la capacité de consentir à l'acte sexuel. Toutefois, un mineur qui a atteint l'âge de treize ans accomplis mais pas l'âge de seize ans, peut consentir librement si la différence d'âge avec l'autre personne n'est pas supérieure à quatre ans.

Dans les cas des articles 372 ter et 375 ter, le mineur est réputé ne pas avoir la capacité de consentir à l'acte sexuel.

Art. 372.

L'atteinte à l'intégrité sexuelle consiste à accomplir un acte à caractère sexuel sur une personne qui n'y consent pas, avec ou sans l'aide d'un tiers qui n'y consent pas, ou à faire exécuter un acte à caractère sexuel par une personne qui n'y consent pas.

Toute atteinte à l'intégrité sexuelle, de quelque nature qu'elle soit et par quelque moyen que ce soit, commise sans violence ni menace sur une personne ou à l'aide d'une personne, qui n'y consent pas, notamment par ruse, artifice ou surprise, ou qui est hors d'état de donner un consentement libre ou d'opposer de la résistance, y compris lorsque la personne est amenée à commettre l'acte sur son propre corps ou le corps d'une tierce personne, sera punie d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 251 à 10.000 euros.

L'atteinte à l'intégrité sexuelle, de quelque nature qu'elle soit et par quelque moyen que ce soit, commise avec violence ou menace sur une personne ou à l'aide d'une personne, y compris lorsque la personne est amenée à commettre l'acte sur son propre corps ou le corps d'une tierce personne, sera punie d'un emprisonnement d'un à cinq ans et d'une amende de 251 à 20.000 euros.

Art. 372bis.

Toute atteinte à l'intégrité sexuelle, de quelque nature qu'elle soit et par quelque moyen que ce soit, commise sur un mineur de moins de seize ans ou à l'aide d'un mineur de moins de seize ans, y compris lorsque le mineur de moins de seize ans est amené à commettre l'acte sur son propre corps ou le corps d'une tierce personne, qu'il y consent ou non, sera punie d'un emprisonnement d'un à cinq ans et d'une amende de 251 à 50.000 euros.

La peine sera la réclusion de cinq à dix ans, si l'atteinte a été commise avec violence ou menace ou si le mineur était âgé de moins de treize ans.

La peine sera la réclusion de sept à dix ans, si l'atteinte a été commise avec violence ou menace sur le mineur de moins de treize ans ou à l'aide d'un mineur de moins de treize ans.

Toutefois, un mineur qui a atteint l'âge de treize ans accomplis mais pas l'âge de seize ans, peut consentir librement si la différence d'âge avec l'autre personne n'est pas supérieure à quatre ans.

Art. 372ter.

(1) Toute atteinte à l'intégrité sexuelle, de quelque nature qu'elle soit et par quelque moyen que ce soit, commise sur un mineur ou à l'aide d'un mineur, y compris lorsque le mineur est amené à commettre l'acte sur son propre corps ou le corps d'une tierce personne, qu'il y consent ou non, par l'un des parents, par un ascendant légitime, naturel ou adoptif, par toute personne en ligne collatérale jusqu'au troisième degré, ou par tout allié jusqu'au troisième degré, sera punie de la réclusion de cinq à dix ans et d'une amende de 251 à 75.000 euros.

(2) Les mêmes peines prévues au paragraphe 1 er s'appliquent lorsque l'atteinte à l'intégrité sexuelle est commise par la personne avec laquelle les personnes mentionnées au paragraphe 1 er vivent ou ont vécu habituellement, par toute personne ayant autorité sur la victime mineure, par une personne qui abuse de l'autorité que lui confèrent ses fonctions, d'une position reconnue de confiance ou d'influence, ou par toute personne à laquelle le mineur a été confié et qui a la charge du mineur.

(3) La peine sera la réclusion de quinze à vingt ans, si l'atteinte à l'intégrité sexuelle a été commise avec violence ou menace par l'une ou à l'aide des personnes mentionnées aux paragraphes 1er et 2, ou si le mineur était âgé de moins de treize ans.

(4) La peine sera la réclusion de vingt à trente ans, si l'atteinte a été commise avec violence ou menace sur la personne ou à l'aide de la personne d'un mineur âgé de moins de treize ans par l'une ou à l'aide des personnes mentionnées aux paragraphes 1er et 2.

Art. 373.

Tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit et par quelque moyen que ce soit, qu'il soit de nature vaginale, anale, ou buccale, à l'aide notamment du sexe, d'un objet ou d'un doigt, commis sur une personne qui n'y consent pas ou à l'aide d'une personne qui n'y consent pas, y compris lorsque la personne est amenée à commettre l'acte sur son propre corps ou sur le corps d'une tierce personne, notamment à l'aide de violence ou de menace, par ruse, artifice ou surprise, ou en abusant d'une personne hors d'état de donner un consentement libre ou d'opposer la résistance, constitue un viol et sera puni de la réclusion de cinq à dix ans.

Art. 375bis.

Source : <https://legilux.public.lu/eli/etat/leg/code/penal/20250804>

Contact :

PLANNING FAMILIAL
6-10 rue de la Fonderie
L-1531 Luxembourg
+352 48 59 76
info@plf.lu
<https://plf.lu/>

LE POIDS DES MOTS : LE DIT ET LE NON-DIT

LA RÉACTION DE LAURA

- *Au lendemain de la soirée, quelle est la réaction de Laura quand elle se réveille dans la chambre de Lucas ? Que fait-elle ?*
- *Quel est le réflexe de Laura pour tenter de comprendre ce qu'il s'est passé ? (Elle consulte les vidéos qu'elle a fait avec son portable).*
- *Quand et où se passe la première interaction entre Laura et Lucas au lendemain de cette soirée ? Comment cela se passe-t-il ? Que se disent-ils ? Comment est leur attitude ?*

Dialogue entre Laura et Lucas qui se trouvent dans la cuisine du Airbnb, au lendemain de la soirée.

Oh, hi, (Oh, salut.)

Morning. (Bonjour.)

Good morning. Have you slept well ? (Bonjour. Est ce que tu as bien dormi ?)

Yes. Good. (Ouais. Bien.)

Yeah ?(Ouais)

You ? (Toi ?)

Yeah. (Ouais.)

Are you, like...breakfast? (Est ce que tu es...en train de petit déjeuner ?)

Yes, I was hungry, so... (Oui, j'avais faim, alors...)

Yeah. (Ouais.)

Well...I'm gonna (Bien, je vais...)

Yeah. (Ouais.)

- *Est-ce que Laura comprend immédiatement qu'elle a été victime d'une agression sexuelle ? Comment sa perception de ce qu'il s'est passé évolue-t-elle au cours du film ?*

LA RÉACTION D'ALEX

- *Alex est la première personne à qui Laura raconte ce qu'il s'est passé avec Lucas. Où a lieu la discussion ? Comment Laura lui raconte-t-elle cette partie de la soirée ? Quelle est la réaction d'Alex ? Que comprend-elle ?*

Dialogue entre Laure et Alex dans le train en direction de Prague.

Hey, what's wrong ? (Hé, qu'est-ce qui va pas ?)

What ? (Quoi ?)

I would have texted you, but he only had a Samsung charger... (Je t'aurais envoyé un SMS, mais il n'avait qu'un chargeur Samsung...)

I slept with Lucas. (J'ai couché avec Lucas.)

Whats ?! You're kidding! How... How the hell did that happen? (Quoi ?! Tu plaisantes ! Comment... Comment ça a pu arriver ?)

No idea. (Je n'en ai aucune idée.)

Okay, but was it...? Was it nice? Was it...? Was he hairy? (D'accord, mais c'était... ? C'était bien ? C'était... ? Il était poilu ?)

It's kind of blurry. (C'est un peu flou.)

Shit, I can relate to that. (Merde, je comprends ce que tu veux dire.)

But they... This isn't a big deal. (Mais ils... Ce n'est pas grave.)

Seriously, Elias will fucking kill me. (Sérieusement, Elias va me tuer.)

No! No, no, no. You can't say anything to Elias. Okay, it's like this. You got a bit drunk. You and Lucas had a great time. Then you went with the flow and had a one-night stand. These things happen when interralling. (Non ! Non, non, non. Tu ne peux rien dire à Elias. Ok, voilà comment ça s'est passé. Tu as un peu trop bu. Toi et Lucas avez passé un bon moment. Puis vous vous êtes laissés aller et vous avez couché ensemble. Ce genre de choses arrive quand on voyage.)

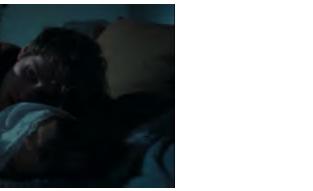
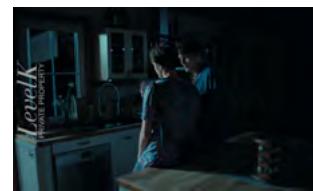
No, I've been unfaithful! (Non, j'ai été infidèle !)

You had some drunken sex. It didn't mean anything, right? (Tu as couché avec quelqu'un après avoir bu. Ça ne voulait rien dire, ok ?)

- **Plus tard dans le film, nous apprenons qu'Alex se sent coupable de ce qui est arrivé. Pourquoi se sent-elle coupable ? Comment Laura réagit-elle face à cette culpabilité ? À votre avis, pourquoi réagit-elle ainsi ?**

LES « SOUVENIRS » DE LAURA

- **Que vois-tu sur les images ? Comment la réalisatrice a-t-elle choisi d'insérer ces moments dans le film ? À votre avis pourquoi ? Et, pourquoi ne peut-on pas parler de souvenirs ?**



Exemple de réponse : La nuit passée avec Lucas questionne la jeune femme tout au long du film. Toutefois, le terme d' « agression » n'est jamais formulé. Durant une grande partie du film, Laura évoque simplement un rapport sexuel sans lendemain, dû à l'alcool. Elle ne précise pas clairement qu'elle ne se souvient de rien, laissant ainsi penser qu'il s'agit d'un événement sans gravité. Seul·e le·a spectateur·trice, placé·e du point de vue de la jeune protagoniste, à travers les flashes qui ponctuent le récit, possède une autre représentation de ce qu'il s'est passé. Il est en mesure de constater la gravité de ce rapport non consenti et le décalage avec le discours de Laura. Ce choix place le·a spectateur·trice au plus près de l'état mental de la jeune femme et dissipe toute possibilité d'interprétation. L'évocation de cette agression uniquement par la parole, convoquerait l'imagination du·de la spectateur·trice qui serait amené à construire sa propre version de ce qu'il s'est passé. Par l'image, nous adoptons l'interprétation de Laura et suivons son processus de compréhension de la situation à son rythme.

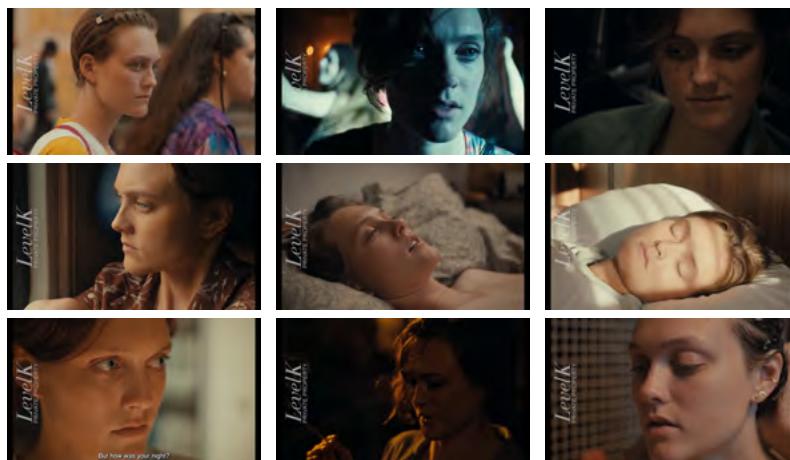
Laura n'aura de cesse de repenser à cette nuit avec le jeune Français. La fréquence de ces flashes et leur apparition soudaine dans le récit souligne l'inquiétude de Laura et son obsession à essayer de se rappeler. Trois moments lui reviennent en particulier : le trajet en bus, l'arrivée au logement et quand il et elle se trouvent dans la chambre. Ces images apparaissent à divers moments du film et contrastent par leur photographie particulièrement sombre, dans les teintes grises et bleutées. À l'exception des scènes dans le bus qui bénéficient d'éclairage, les moments au Airbnb sont toujours dans la pénombre, jetant un voile qui empêche de voir les choses distinctement et accentue ainsi la dimension brumeuse dans la mémoire de Laura. Au premier abord, nous pourrions penser qu'il s'agit de souvenirs épars qu'elle tente de rassembler pour retracer le fil de la soirée. Cependant, des flashes se rejouent, avec un scénario différent à chaque fois. Ainsi, nous en déduisons que Laura ne se souvient pas mais tente de s'imaginer ce qu'il a pu se passer, et comment elle a vécu ce moment : a-t-elle pris des initiatives ? Cela lui a-t-il plu ? Était-elle consciente ?

PRISE DE CONSCIENCE ET ACCEPTATION

L'USAGE DU GROS PLAN

La réalisatrice utilise très souvent le gros plan pour filmer le personnage de Laura.

À ton avis, pourquoi la réalisatrice a-t-elle fait ce choix ? Quel effet produit-il ?



Exemple de réponse : L'acceptation qu'elle a été victime d'une agression fait l'objet d'une lente prise de conscience pour Laura qui passe par différentes phases. Par ailleurs, elle exprime très peu ses sentiments, pourtant nous comprenons que cet événement l'interroge grandement. La lecture de ses émotions passe avant tout par les expressions de son visage souvent filmé en gros plan. Cela place ainsi le spectateur·trice au plus près de l'état mental de Laura.

LE MOTIF DU MIROIR : LAURA FACE À ELLE-MÊME

Les miroirs sont très présents dans le film, ils apparaissent dans de nombreux plans. Ce choix n'est pas anodin puisque le miroir impose des contraintes techniques afin que la caméra ne soit pas visible à l'écran. Ainsi, cet objet n'est pas choisi au hasard.

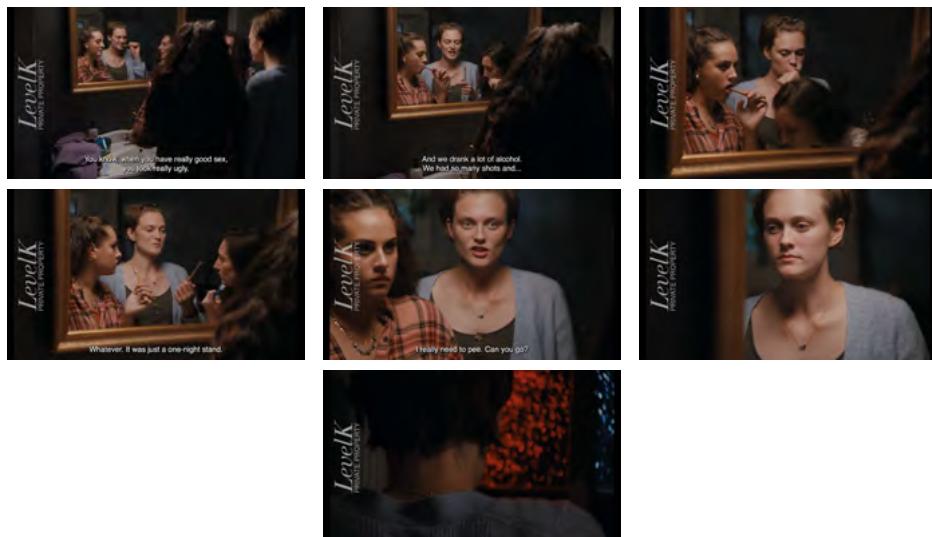
À ton avis, pourquoi la réalisatrice a-t-elle choisi de mettre en scène cet objet ?



Exemple de réponse : Dans le film, les miroirs apparaissent régulièrement dans les décors. Il est un objet dans lequel nous pouvons observer notre reflet. Il nous est utile pour diverses tâches du quotidien comme on le voit par exemple lorsque les deux amies se préparent pour sortir. Toutefois, au fil de l'histoire, il acquiert une dimension plus symbolique et sa présence n'est plus utilitaire mais vient appuyer la difficile prise de conscience de Laura. Il incarne le symbole de son trouble intérieur. Chaque fois qu'elle se regarde, ce n'est pas seulement son apparence qu'elle observe : c'est une façon de mesurer le poids de ce qu'elle a subi ; elle est mise face à elle-même comme devant cette vérité qu'elle peine à accepter. Le miroir lui renvoie une image qu'elle n'accepte pas toujours. Ces moments reflètent ses doutes et ses hésitations. En montrant Laura face à son reflet, le film nous invite à entrer dans ses pensées et à sentir avec elle ce mélange d'inquiétude et de questionnement.

ANALYSE DE SÉQUENCE : CONFIDENCES DANS LA SALLE DE BAINS

En t'a aidant des questions page 2, analyse cette séquence.



Exemple de réponse : Dans le jardin du logement à Berlin, les deux amies entament une discussion avec l'une des voyageuses originaire du Liban. Elles échangent des anecdotes sur leurs expériences sexuelles. Cette conversation intime se poursuit dans la salle de bains. La première partie de la séquence est l'échange convivial entre les trois jeunes femmes qui se brossent les dents tout en continuant à discuter. Ce geste quotidien renforce ce sentiment de complicité et d'intimité créant un climat de confiance qui amène nos trois protagonistes à s'ouvrir davantage les unes aux autres.

La mise en scène et les choix photographiques accentuent une impression de proximité propice aux confidences. D'une part, les trois jeunes femmes sont filmées en plan fixe et rapproché, restreignant l'espace de la salle de bain au lavabo. D'autre part, elles apparaissent aux spectateur·trices à travers le reflet du miroir délimité par le cadre de l'objet qui centre l'attention sur l'expression des jeunes femmes ; et nous place au plus près de leurs émotions. Cela permet alors de lire leurs expressions de visage lorsque Laura raconte sur un ton de légèreté sa nuit avec Lucas. Tout d'un coup, elles adoptent un ton grave et un malaise s'installe. Le poids de cette révélation est renforcé par la pénombre qui enveloppe les trois jeunes femmes, ce qui n'est pas s'en rappeler la photographie choisie pour montrer les flashes de Laura.

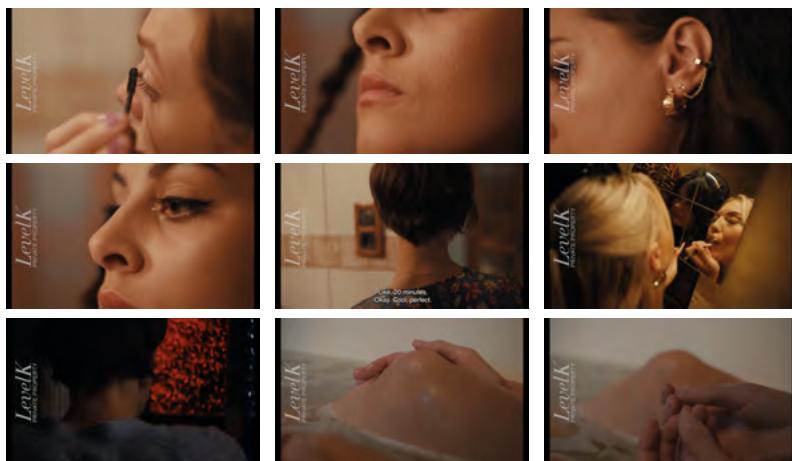
Par ailleurs, Laura est placée au centre de l'image ; d'abord par sa place entre les jeunes femmes puis par le mouvement de caméra qui dirige lentement toute l'attention sur elle. Ce mouvement accompagne le changement brutal d'atmosphère. Laura occupe finalement tout l'espace de l'image, notamment dans le reflet du miroir. Elle est comme prise au piège en étant mise face à cette vérité qu'elle refuse de voir. D'ailleurs, elle ne regarde plus le miroir et elle veut être seule comme pour ne plus affronter l'expression de ses deux amies qui ont compris la gravité de ce qu'il s'est passé. Cette séquence marque un tournant dans la prise de conscience de Laura face à l'agression sexuelle dont elle a été victime.

LA PLACE DU CORPS

L'USAGE DU TRÈS GROS PLAN

Observe les images ci-dessous.

Quelle place occupe la question du corps dans le film ? Te souviens-tu à quels moments de l'histoire appartiennent ces plans ? Pourquoi la réalisatrice filme-t-elle ces parties du corps ?



Exemple de réponse : La question du corps occupe une place centrale puisque Laura s'est retrouvée dépossédée du sien. Chaque individu possède un corps qui lui est propre et dont le fonctionnement et la complexité lui appartiennent. Laura rappelle d'ailleurs cette complexité lors de sa discussion avec Elias. Après leur rapport sexuel, elle lui explique, pour le rassurer : « *It's about my anatomy. It's complicated* ». C'est pourquoi il est essentiel de communiquer lors d'un rapport physique avec une autre personne. Il est important de savoir ce que la personne apprécie, accepte ou n'accepte pas. Dans le cas de Laura, cette communication n'a pas été respectée : une décision a été prise à son insu, et une personne a disposé de son corps sans son accord.

Ainsi, on comprend davantage que la question du corps a son importance dans le film. Il est intéressant d'observer comment la réalisatrice filme les corps. Précédemment, nous avons abordé l'usage du gros plan pour filmer le visage de Laura afin de se rapprocher de ses émotions. La réalisatrice utilise un autre plan de manière récurrente : le très gros plan, qui centre l'attention sur des parties spécifiques du corps. Par exemple, dans les six premières images ci-dessus, l'attention est portée sur des parties en lien avec la séduction, l'érotisation : la nuque dégagée, ou encore les lèvres et les yeux que l'on maquille, l'oreille que l'on pare de bijoux pour s'embellir. On nous montre ainsi des corps que l'on met en valeur, que l'on esthétise. Et cette dimension esthétique est accentuée par le choix de la photographie : des tons dorés et orangés qui viennent les magnifier. Ce choix n'est pas anodin car dans le cadre d'agressions sexuelles, il est souvent reproché aux femmes d'avoir elle-même provoqué cette agression à travers la façon dont elles ont mis leur corps en valeur, comme si ces détails valaient pour un « oui » verbal.

Les deux dernières images renvoient à la fin du film quand les deux amies prennent un bain ensemble. Les teintes sont plus froides, plus sobres, on nous montre des corps tels qu'ils sont, sans chercher à les modifier. Nous observons Laura caresser ses genoux, ses doigts comme si elle se redécouvrait et se reconnectait avec ce corps dont elle a été dépossédée. Cette scène dans la baignoire intervient après son passage dans l'appartement de Lucas à Paris. Le rapport qu'ils ont eu en Pologne a toujours été de l'ordre de l'imaginaire et du fantasme pour elle. En allant rencontrer Lucas chez lui et en prenant l'initiative d'initier un rapport sexuel, c'est une manière pour elle de prendre les choses en mains, et d'être actrice de cette histoire. D'ailleurs, le film se termine sur un plan de la jeune femme seule dans un parc, recentrant alors l'attention sur elle. C'est elle qui a fait ce choix, et elle apprécie le moment par elle-même. Cette fois, son corps n'est plus morcelé, il apparaît dans son entiereté.

CRÉDITS

AUTEURE

Marie Blazyk

Pour la fiche d'informations – LE CONSENTEMENT:

CID Fraen an Gender

GRAPHISME

Les M Studio

AVEC LE SOUTIEN DE



soutenu par
**œuvre
nationale**

LUXEMBOURG CITY FILM FESTIVAL



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



LUXEMBOURG CITY FILM FESTIVAL

www.luxfilmfest.lu